



DEUX ROMANS ■ De l'Italienne Antonella Cilento et du Belge Armel Job

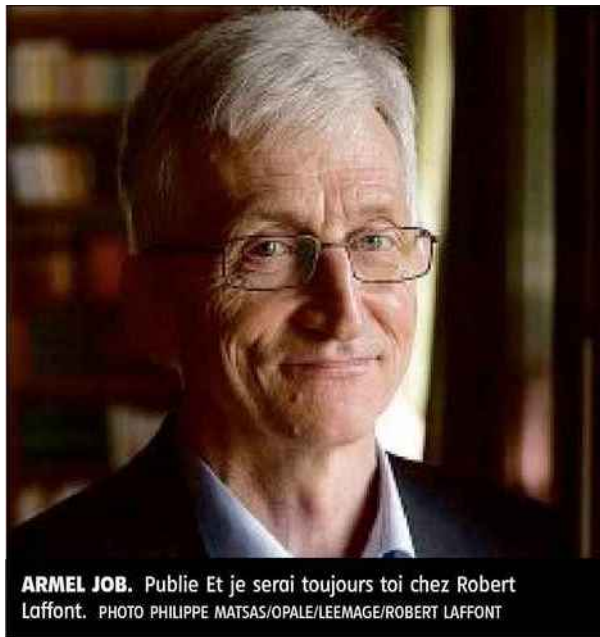
L'Autre, ce mystère insondable

Connaît-on jamais l'autre, celui qui nous fait face comme celui qui est en nous ? Cette question tourmente les écrivains. Leurs romans en témoignent.

Jean-Guy Soumy

Étrange roman que *Lisario ou le plaisir infini des femmes* (*), d'Antonella Cilento. Nous voilà plongés à Naples, au milieu du XVII^e siècle. Une cité remuante, toujours au bord de l'insurrection. Un monde coloré, véhément et baroque. Un jeune médecin douteux, Avicente Iguelmano, évincé de l'entourage d'un maître de La Haye, arrive là pour s'établir. Il se rend auprès de sa protectrice, la señora Di Mezzala. Celle-ci cherche vers quelle famille régnante adresser le garçon : « Nous vous enverrons chez don Ilario, au château ». Lisario, la fille du dignitaire est en effet atteinte d'un mal inexplicable. « Toute la ville ne parle que d'elle ! Elle dort, mon cher petit docteur, elle dort continuellement ! ».

Depuis qu'un chirurgien maladroit a rendu Lisario muette, et après qu'elle a refusé le mariage arrangé



ARMEL JOB. Publie *Et je serai toujours toi* chez Robert Laffont. PHOTO PHILIPPE MATSAS/OPALE/LEEMAGE/ROBERT LAFFONT

par ses parents, la jeune fille est plongée dans un puissant sommeil dont personne n'a pu la tirer. Avicente Iguelmano se retrouve au chevet de cette Belle au Bois Dormant. Convaincu de son insuccès, il se rend compte que des caresses intimes agissent sur Lisario. Finalement il parvient à la réveiller. Désormais, il n'aura plus qu'une obsession : percer le mystère du plaisir féminin « capable

de démonter des palais et de déraciner des arbres ». Lisario est un texte original qui revient sur la fascination des hommes pour la féminité. Sur leur sentiment d'exclusion aussi qui les pousse si souvent à la cruauté.

L'univers romanesque du Belge Armel Job est singulier. C'est d'abord un ton, une écriture élégante enracinée dans une culture classique qui s'offre le luxe de l'humour. C'est égale-

ment une manière d'investir un milieu, d'en rendre compte avec subtilité et vraisemblance. Enfin, une intrigue policière affleure toujours sans que l'on puisse vraiment enfermer l'histoire dans un genre réducteur. *Et je serai toujours avec toi* (**), son dernier roman, s'inscrit dans cette approche d'auteur. Nous sommes en 1995, à Vermont. Teresa, jolie veuve, catholique pratiquante, mère de deux garçons d'une vingtaine d'années, dirige la brasserie que son mari lui a laissée. Ce monde semble survivre à la douleur du deuil récent jusqu'à ce que Branko Hrastov tombe en panne devant la maison familiale.

Suspensions, mensonges, jalousies, rebondissements, irriguent *Et je serai toujours avec toi*. Il n'en demeure pas moins que ce roman est avant tout celui de l'éblouissement de deux fils devant leur mère. Femme inaccessible et intimement proche. Créature détentrice de leur salut. ■

(*) Antonella Cilento, *Lisario*, traduction Marguerite Pozzoli, Actes Sud, 374 pages, 23 euros

(**) Armel Job, *Et je serai toujours avec toi*, Robert Laffont, 300 pages, 19 euros